

DEPARTEMENT

DE LA  
SEINE

VILLE DE PARIS

PROCÈS-VERBAL

N° 63 114



Paris, le 30 octobre de l'année 1900

Monsieur,

Le 30 octobre de l'année 1900 à 10h00 du matin, nous fûmes appelés afin de constater le décès de Monsieur Auguste Milard, résidant au 108, rue Kepler. L'appel émanait de Monsieur Alfredo Togliadi, commerçant et propriétaire de la boutique nommée "Miracles à vendre".

A notre arrivée sur les lieux, nous avons pu constater que la porte d'entrée de l'appartement avait été enfoncée. Renseignements pris, cet événement était dû à l'intervention de Messieurs Alfredo Togliadi et Maurice Gonthier, concierge de l'immeuble. En pénétrant sur la scène de crime, plus précisément dans le salon, nous avons découvert, un corps sans vie, au centre d'un étrange symbole tracé avec un liquide rouge. Ce cadavre a été identifié comme étant Monsieur Milard lui-même grâce aux deux témoins.

Le corps a été retrouvé couché en deux au niveau du bassin. Malgré une fouille minutieuse, nous n'avons pas pu retrouver l'arme du crime. Nous avons également interrogé les deux témoins susnommés et relevé leurs identités. Leur présence sur les lieux est due à l'inquiétude de Monsieur Togliadi de ne point avoir de nouvelles de la victime. En effet, il était venu afin de s'entretenir avec la victime ; arrivé devant sa porte et n'ayant pas réponse, il est parti chercher le concierge Monsieur Gonthier afin qu'il ouvre la porte. Après plusieurs essais, n'ayant pas su l'ouvrir à l'aide du double de la clé, ils se sont résolus à l'enfoncer. A leur entrée, ils ont vu le corps, et Monsieur Gonthier s'est empressé de demander à Monsieur Togliadi de se mettre en rapport avec les forces de police.

Une rapide enquête de voisinage n'a pas permis d'identifier le meurtrier. Le corps a été emmené à la morgue afin de subir une autopsie.

Veuillez agréer, monsieur le préfet, mes respectueuses salutations.

inspecteur Roux